

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 46 (1989)
Heft: 1

Vorwort: Pour réussir son année comme un 4 fois 100 m : espoir et solidarité!
Autor: Jeannotat, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Pour réussir son année comme un 4 fois 100 m: espoir et solidarité!

Yves Jeannotat

En athlétisme, dans un relais, celui qui lance la course est à genoux, pieds solidement calés dans ses blocs de départ. Il est en appui sur les mains, à un rien de la ligne fatidique, seuil d'un monde inconnu parce que toujours nouveau, monde où tout est possible: le meilleur comme le pire, le bien comme le mal, la réussite comme l'échec. Avant de fermer les yeux et de laisser pendre la tête entre ses deux bras, il jette un bref regard vers l'extrémité de la ligne droite, là où doit se trouver son «relayeur». Il a deviné sa présence et cela le rassure. Il sait en effet que c'est lui et ses compagnons des deux autres passages de relais qui justifient l'existence du «témoin», ce bout de bois qu'il serre dans sa main droite, si fort qu'il en a les doigts endoloris; gênant peut-être, mais combien précieux! Qu'il vienne à le perdre et l'enchaînement harmonieux des gestes solidaires de quatre êtres aux destins différents, mais à la même ambition, se brisera: perdu le fruit de l'effort, perturbé le bel ensemble, éteint le formidable enthousiasme. La vitesse qu'il va déployer dans quelques secondes, celle du deuxième, du troisième, du quatrième serait vaine, sinon inutile, sans la présence de ce bâtonnet qui, du départ à l'arrivée, va témoigner de la bonne entente, de la collaboration parfaite sur l'ensemble du parcours. «Les quatre sont fondus en un seul bloc moteur à huit bielles», disait d'eux Paul Morand, et l'Américain Frank B. Ellis de renchérir: «Quatre hommes qui joignent leur courage pour faire triompher l'entreprise. L'engagement indivi-

duel demeure, mais il est mis tout entier au service de l'équipe et il ne se justifie que par elle. Si elle gagne, si elle perd, c'est chacun d'eux qui gagne ou qui perd. Le relais est l'essence même de la démocratie, qui ne se traduit pas par des mots, mais par l'action.»

«Prêt?» En équilibre sur l'extrémité de ses membres, il est tendu comme l'arc avant l'envol de la flèche: c'est ce que les pratiquants du Zen appellent le «shi-sei», la communion de la «forme» et de la «force». Il est beau! La corde qui le tend, lui, c'est l'«espoir», d'où lui vient toute son énergie. Porté par lui, il vole comme la flèche car il sait au fond de lui-même, par des sensations et non par des paroles, qu'il est comme la

preuve de son existence. Tout le reste, tout ce qui va se passer du départ, où tout commence, à l'arrivée, où tout finit et recommence, n'est plus que confiance et solidarité, celle-ci débouchant sur trois faits essentiels précisés, déjà, par Léon Bourgeois:

- L'homme vit dans un état de solidarité naturelle et nécessaire avec tous les autres êtres, ses semblables: c'est la condition de la «vie»;
- La société humaine ne se développe que par la liberté de l'individu: c'est la condition du «progrès»;

- L'homme conçoit et veut la justice: c'est la condition de l'«ordre».

*



Avec au cœur l'espoir et la confiance, garants de la foi, avec à l'esprit le sens de la solidarité et de la générosité, avec dans tout son être l'amour de la vie, «vous», «nous», «les autres», sportifs ou non-sportifs sommes prêts au départ, pleins de vigueur, pour quatre saisons nouvelles! ■